

# GALERIE MINSKY

37 rue Vaneau 75007 Paris

01 55 35 09 00 [www.galerieminsky.com](http://www.galerieminsky.com)

## LEONOR FINI

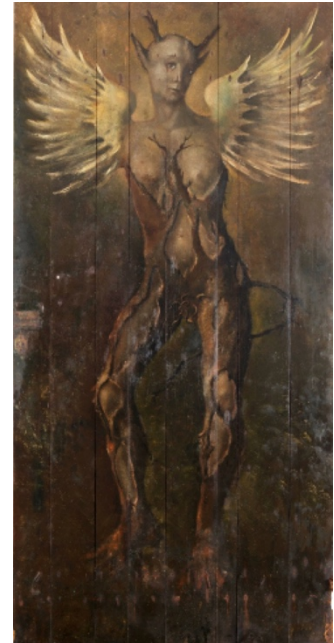
« *Mephisto* »

PEINTURES & DESSINS

**27 AOÛT - 28 SEPTEMBRE 2019**

Du mardi au samedi 10h30 -13h et 14h-19h. Entrée libre.

Durant l'été 1954, Leonor cherchait une maison, elle l'a souhaité : « nonchalante qui suive le rythme de la vie, de la mer... ». Elle y trouva un monastère franciscain du XIIIe siècle en ruine, près de Nonza sur la pointe Nord de la Corse. Elle tomba immédiatement sous le charme du lieu et en fit son Éden pendant plus de trente ans.



*Mephisto*, L. Fini, S. Lepri, 1958, huile sur bois, 200 x 98 cm

Le monastère est majoritairement laissé à l'état sauvage, on y trouve des arcatures, des cellules monastiques à peine ébauchées côtoyant les murs délabrés d'une chapelle couronnée d'arbres et d'une végétation exubérante. La Révolution chassa les moines et des naufrageurs les remplacèrent qui, la nuit, piégeait avec des lanternes les bateaux qui passaient au large pour les précipiter sur les rochers et les piller.

Visuels à télécharger sur [www.christinepaulve.com](http://www.christinepaulve.com)

**Leonor fut captivée par ce sanctuaire profane autour duquel couraient maintes légendes, un univers fantastique, où accompagnée chaque été du peintre Stanislao Lepri et l'homme de lettres Constantin Jelenski dit « Kot », se plaisait à recevoir de nombreux amis parmi lesquels Max Ernst, Dorothea Tanning, Suzanne Flon ou encore Mérete Oppenheim.**

Ici, avec l'aide du climat et de la mer, l'artiste se plait à renoncer à ce qui fait la base du confort courant. Certaines des cellules qui, abritaient autrefois les chambres des religieux, sont restaurées et transformées en chambres plus intimes. L'ancienne salle du chapitre est devenue la salle de séjour et l'atelier de peinture.

Au sein de ce vivier artistique, émergeait différentes figures et créatures peintes qui, étaient pour Leonor à la fois talisman et onirisme. Cette porte, pièce maîtresse à la gueule de diable sur un corps d'ange réalisée en symbiose par Leonor et Stanislao devenait la figure de proue de la cuisine du monastère.

### **Repères biographiques :**

**Leonor Fini** est une des femmes-peintres avec **Frida Kahlo, Viera da Silva, Nikki de Saint-Phalle**, à avoir marqué de leur œuvre et de leur engagement l'art du XX<sup>ème</sup> siècle. Vie tumultueuse faite de rencontres, de voyages et d'une créativité intense et protéiforme, dans des registres divers, tels que l'écriture, la peinture, le dessin, la création de décors et costumes de théâtre. Célèbre aussi pour avoir appartenu à un groupe très influent de surréalistes, sans pour autant appartenir à leur mouvance artistique.

Née à Buenos Aires le 30 août 1907, elle passe son enfance à Trieste avec sa mère et ses grands-parents qui fréquentent l'intelligentsia triestine : **Italo Svevo, Umberto Saba, James Joyce**. Elle ne fréquente aucune école et sa formation est entièrement autodidacte.

En 1931, Leonor quitte l'Italie et s'établit d'abord à Milan, puis à Paris. Très vite elle expose à la Galerie Bonjean, dont **Christian Dior** est le directeur. Elle se lie d'amitié avec **Henri Cartier-Bresson, Pieyre de Mandiargues, Georges Bataille, Max Jacob, Paul Eluard, Max Ernst**, sans jamais appartenir au groupe surréaliste.



En 1936, elle fait son premier voyage à New-York. Elle expose à la Galerie Julien Levy Gallery et participe à la célèbre exposition « Fantastic Art, Dada and Surrealism » au MOMA. En 1939, elle organise pour son ami **Léo Castelli** une exposition de mobilier d'artistes : **Dali, Meret Oppenheim, Max Ernst**.

À l'approche de la Seconde Guerre mondiale, elle s'installe en Ardèche avec **Max Ernst et Leonora Carrington**, puis à Arcachon où elle rejoint **Salvador Dali et Gala**.

En 1940, elle est à Monaco où elle peint de nombreux portraits : **Anna Magnani, Maria Felix, Suzanne Flon, Jean Genet, Alberto Moravia** entre autres. C'est à Monaco qu'elle rencontre **Stanislao Lepri**, alors consul à Monaco et qu'elle pousse à devenir peintre. Ils s'installent ensemble à Rome.

À la Libération, elle retourne à Paris rue Payenne.

En 1952, elle fait la rencontre de l'écrivain polonais **Constantin Jelenski** avec qui elle va partager sa vie, tout en maintenant sa relation avec **Stanislaw Lepri**.

Les années d'après-guerre sont riches de créations, y compris dans le domaine des arts de la scène et des bals costumés. Parmi lesquels : « Le Palais de Cristal » de **Georges Balanchine** à l'Opéra de Paris, « Les Demoiselles de la Nuit » et également pour **Jean Mercure, Jacques Audiberti, Albert Camus, Jean Genet, Jean Le Poulain ...**

Passionnée de littérature, elle a illustré plus d'une cinquantaine d'ouvrages. De nombreux écrivains et peintres lui consacreront monographies, essais, et poèmes : **Eluard, Cocteau, Giorgio de Chirico, Mario Praz...**

Elle créera aussi les costumes du film de **Renato Castellani** « Romeo et Juliet » (1953) primé au Festival de Venise, et celui de **John Huston**, « A Walk with Love and Death » (1968).

En 1954, elle loue en Corse un vieux Monastère proche de Nonza où elle passe ses étés.

En 1960, **Leonor** s'installe avec ses nombreux chats persans dans un grand appartement-atelier rue La Vrillière, entre le Palais Royal et la Place des Victoires où elle résida jusqu'à sa mort le 18 janvier 1996.



*Narcisse incomparable*, 1971, huile sur toile, 170 x 99,7 cm